

Un centre au centre du chemin initiatique

DE MONTMARTRE

La place Émile Goudeau est une station très importante du parcours Saint-Denis, qu'il faut considérer comme un chemin de représentation et d'expérimentation d'une métamorphose envisageable de l'être de l'humain.

~ Par Stéphan Levacher ~



La place réfère à la dernière génération d'opérateurs du parcours. Elle formule, en déployant tous ses moyens, un moment très important du processus. Les noms, la géométrie de la place, les nombres, mettent en relief la fin de l'œuvre au blanc des alchimistes.

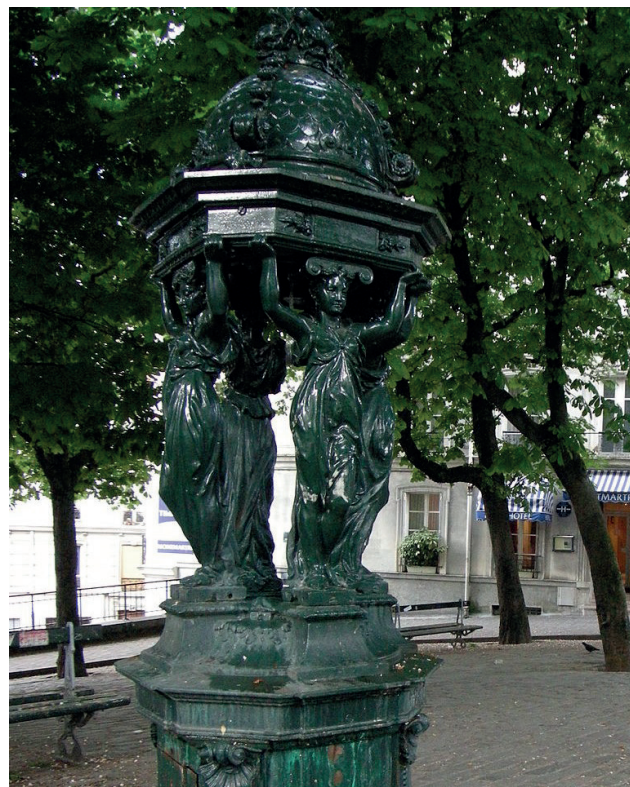
La fontaine Wallace de la place Émile Goudeau propose une synthèse du processus de génération du monde : une cosmogonie. Je ne reviens pas sur l'histoire de Wallace, le donateur des fontaines à la ville de Paris, vous la retrouverez sur Internet.

HERMÉNEUTIQUE DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DE CE VÉRITABLE IDÉOGRAMME



Le poisson-chat à la base du soubassement de la fontaine laisse entendre que Tout vient, le vivant, du germe émanant ou découlant du Un. Ce germe premier (représenté par la tête du poisson-chat) contient, dans un condensé remarquable de substance (le mercure), le ka transcendant (le soufre). Le ka est la forme manifestée du principe créateur de toute chose.

Le mot « cabaret » et le symbolisme du « chat noir » renvoient à l'image archétypale du centre transcendant de l'être. Ce centre est plus ou moins perceptible et stable, le k plus ou moins *barré*, occulté ou instable comme le chat est imprévisible. Ce K, ce *cat* noir, ce centre en soi caché, a quelque chose à voir aussi, bien entendu, avec le Ka des égyptiens...



Rappelons que les Hydropathes (club littéraire fondé par Émile Goudeau) se rassemblaient au Cabaret du Chat Noir.

La fontaine propose une représentation simplifiée du processus de déploiement du vivant dans le mercure, par la force du soufre.

Il y a tout d'abord eu polarisation en énergie du Un immatériel sous forme du 2 matériel, ce qui est signifié par la base linéaire et stable, la « charnière », de la coquille dessinant la tête du poisson-chat. Cette base, par la suite, réalise des potentialités inouïes, par radiance (ce que donne à voir la coquille), courbure (du fait probablement du ralentissement de la vitesse de l'Esprit en vitesse de la lumière) et flux d'ondes auxquels renvoie l'ondulation de la queue du poisson.

Cette fontaine de vie représente une structuration harmonieuse de la matière informée par le soufre (essence) et formée dans le mercure (la substance). On fait le constat d'un équilibre possible du vivant, qui manifeste alors ses multiples qualités : essentialité, variété, beauté, bienveillance. C'est ce que symbolisent les quatre Cariatides : Simplicité, Sobriété, Bonté et Charité. Elles signifient également les 4 saisons harmonisées de la Nature *naturée*.

La fontaine, comme synthèse, nous permet aussi de prendre conscience de la limitation de la Nature et du monde, ce qu'indique le dôme de la structure bornée ainsi par un ciel. L'univers visible en fait est englobé par une dimension invisible qui le *dépasse*.

La fontaine, comme demeure philosophale, résulte de la transmission fluide de l'Intelligence au sein d'un monde par conséquent idéal. De l'écoute, de la prise en considération du Un, découle une forme de vie *sensée* et précieuse : de la conque comme représentation de l'ouïe, de l'entendement, s'écoule le chapelet des perles du Logos, c'est-à-dire une parole fondatrice et créatrice.

CETTE FONTAINE, SUR LA PLACE OÙ ELLE S'INSCRIT, SOULÈVE CEPENDANT LE PROBLÈME LIÉ À LA GÉNÉRATION DU VIVANT...

Il peut y avoir un blocage préjudiciable du déploiement de l'âme dans la substance, si celle-ci se matérialise trop. Le 13, qui est le chiffre de la vierge, des potentialités de l'âme, évoque, place Émile Goudeau, cette éventuelle restriction négative à laquelle renvoient la superstition, l'inquiétude, associées au nombre 13. Il y a risque en effet d'arrêt, de blocage du développement vital de l'âme en un corps matériel rigide et susceptible alors de *dureté*. Au 6 figé de la Création biblique du monde fini, auquel réfère le 16 de la place Émile Goudeau, il faudrait préférer la réalité transcendante, ouverte et fluide indiquée par le 8 des 8 faces du soubassement de la fontaine Wallace.

La matérialisation qui est une cristallisation de la substance induit à terme l'alourdissement de toute structure, son durcissement et l'assèchement

du vivant (l'éventuel tarissement de la fontaine).

Mais le problème de la matérialisation peut être résolu en l'homme. L'esprit humain a en effet le pouvoir et la force de délier la matière. Cet esprit en l'homme doit auparavant être amplifié par concrétion des trois souffres (du mental, de l'âme et du corps¹). Le noyau des trois souffres constitue l'or alchimique préfiguré par la rue des Trois Frères qui rejoint, sur le parcours initiatique, la base du triangle amorcé – en cours de formation – par la place Émile Goudeau.



1. Cf. vidéo YouTube, Laurent Roger Stephan, « Philosophie du patrimoine 1 : Quelques principes de philosophie hermétique »

Les 4 faces les plus larges (sur huit) du soubassement sont décorées d'un trident autour duquel s'enroule une sorte de triton : il y a nécessité de maintenir bien axé le vivant par la vigueur de ces trois souffres réunis. Le germe prometteur et fertile de la vie (représenté par le triton comme forme enrichie et réactivée du *rémora*, le *soufre de l'âme*) peut et doit être régénéré. À tout moment, donc, par la grâce du soufre réamalgamé dans l'eau renouvelée du mercure, la vie est en mesure de reverdir, ce dont témoignent les délicats roseaux qui ornent latéralement les quatre faces plus étroites du soubassement de la fontaine.

Grâce aux trois souffres concrétionnés, un champ nouveau de vie peut s'ouvrir, le champ de l'or indiqué par la rue d'Orchampt qui succède à la place Émile Goudeau sur le parcours. Ce champ se déploie dans le mercure de l'âme déliée et déployée correspondant au corps de la vierge évoqué numériquement. Cette eau dont on a le goût (Goudeau) peut aussi rendre malade (comme l'indique le terme « hydropathe »). La métamorphose de l'être du sujet entraîne un bouleversement radical, dont on pourra vivre le périple en suivant le chemin Saint-Denis reconstitué à Montmartre. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Un chemin initiatique en plein cœur de Montmartre

ISBN : 979-10-94877-30-2

Stéphane Levacher, éd. Hermésia, parution juillet 2020

STÉPHAN LEVACHER

Stéphane Levacher se définit comme un herméneute, un lecteur-explorateur d'images venant des grandes profondeurs de la psyché humaine. Son travail porte autant sur le patrimoine immémorial que sur l'imagination vraie d'artistes-opérateurs actuels.

